

Candidature

Résidence artistique - PFE

Charles Inglard

CV

Né en 1991 à Haucourt, Picardie.

Diplômé en 2016 d'un DNSEP option design graphique à l'ÉSAD d'Amiens, Charles a depuis 6 ans alterné diverses expériences de créateur aussi bien dans le numérique, en tant que designer d'interface; dans le graphisme, en tant que designer indépendant; qu'en tant qu'artiste plasticien.

Basé à Paris, il s'investit aujourd'hui principalement dans la création et le développement de son univers plastique en réalisant des œuvres principalement picturales et in situ.

Fasciné par les sciences, il cherche à dialoguer et à créer des ponts entre la recherche scientifique et sa pratique artistique. Il a démarré depuis 2021, une collaboration avec Willie Drouet, chercheur et docteur en astrophysique.

Il est aussi particulièrement engagé dans la transmission de son savoir-faire et de son goût pour la création auprès du jeune public via des workshops et la réalisation d'œuvres participatives et collectives.

Formations

2016
Obtention du DNSEP
École Supérieure d'Art
et de Design d'Amiens

2014
Obtention du DNAP
École Supérieure d'Art
et de Design d'Amiens
avec les **félicitations du jury**

2010
Institut St Luc Tournai
1^{er} année graphisme,
illustration

2009
École préparatoire
des Beaux-Arts
du Beauvaisis

Expositions collectives

2022
Transition : les portes
Abbaye de Saint Riquier

2021
Transition,
Espace éphémère,
Abbeville

2020-2021
Art en devanture,
Creil

2020
Installation,
Nuit de la culture,
Esch-sur-Alzette,
Luxembourg

2018
Troïka
Résidence de 3 mois,
Espace Matisse,
Creil

Autre

2016-2022
Workshops,
ateliers artistiques
et fresques collectives

2018-2019
Designer UX-UI
à la Caisse Des Dépôts
et Consignations

Contact

97 avenue Ledru-Rollin
75011 Paris
+33 6 43 32 87 73
charlesinglard@gmail.com

Note d'intention

Ma démarche artistique

Mon travail porte principalement sur la science et plus précisément sur tout ce qui est difficilement perceptible, trop petit, trop loin, discret, cachés et que le plus souvent seuls les machines et les calculs nous révèlent. Les 4 interactions fondamentales par exemple (nucléaire, électromagnétique,...) la science en parle exclusivement en langage mathématique, à l'instar d'artistes comme Lucio Fontana et du mouvement spatialiste je cherche à en parler de manière poétique et sensible. C'est dans ce contexte que j'ai commencé depuis 2021 une collaboration avec Willie Drouet, docteur et chercheur en astrophysique afin de dialoguer et de créer des ponts avec la recherche scientifique. À travers cet échange je tente de comprendre comment il travaille, quels sont ses processus, quels outils et quel langage il utilise afin de faire émerger les concepts sous-jacents. Loin de la vulgarisation, mon travail se rapproche plus d'une superposition de recherches plastiques et conceptuelles sur ses recherches.

Au delà de cette approche au cœur même de la recherche scientifique, j'essaye d'étendre mes réflexions sur la science en regardant comment celle-ci façonne notre société et quel impact elle a sur nos imaginaires et nos utopies.

Mon travail s'inscrit aussi dans une certaine recherche du geste, à la manière des expressionnistes abstraits je crois que l'art est un puissant catalyseur de notre inconscient. Celui-ci peu faire émerger des formes brutes que j'essaye de faire dialoguer et résonner avec ces concepts scientifiques. Plutôt que de travailler à partir du réel qui est construit par de multiples forces entre-croisées, l'inconscient nous révèle une structure simplifiée, essentielle, brute, et j'y vois dedans une certaine vérité sur la structure du monde. Mon travail s'effectue alors par aller-retours entre concept et geste inconscient, entre physique et métaphysique ou des formes abstraites émergent.

Mon désir d'intégrer la résidence artistique de l'association PFE

Intégrer cette résidence serait un réel atout pour ma pratique artistique, en effet même si je créé de nombreuses œuvres picturales in-situ, j'aimerais explorer d'avantage de médiums : volume, installation, son, vidéo,... Je profiterais de ce mois de résidence pour explorer de nouvelles pratiques tout en me reposant sur mon savoir faire. Sans formes ni techniques prédéterminées j'utiliserais les lieux et les matériaux disponibles sur place pour donner corps à mes réflexions sur le sujet.

Tempor(é)alité. Une phrase m'a particulièrement intéressé dans l'appel à résidence : "se positionner dans un espace temporel lointain". Je fais ici un rapprochement évident avec mon travail de recherche autour de la science et notamment la notion d'espace-temps.

Mon intérêt pour cet atelier réside aussi dans l'aspect humain, travaillant souvent trop seul, le partage d'un espace de travail avec d'autres artistes me paraît être particulièrement enrichissant à la fois humainement et artistiquement. De plus m'associer à la dynamique d'une association engagée comme *PFE* me permettrait d'affirmer les valeurs auxquelles je crois à savoir : liberté, éthique, solidarité, écoresponsabilité.

Portfolio

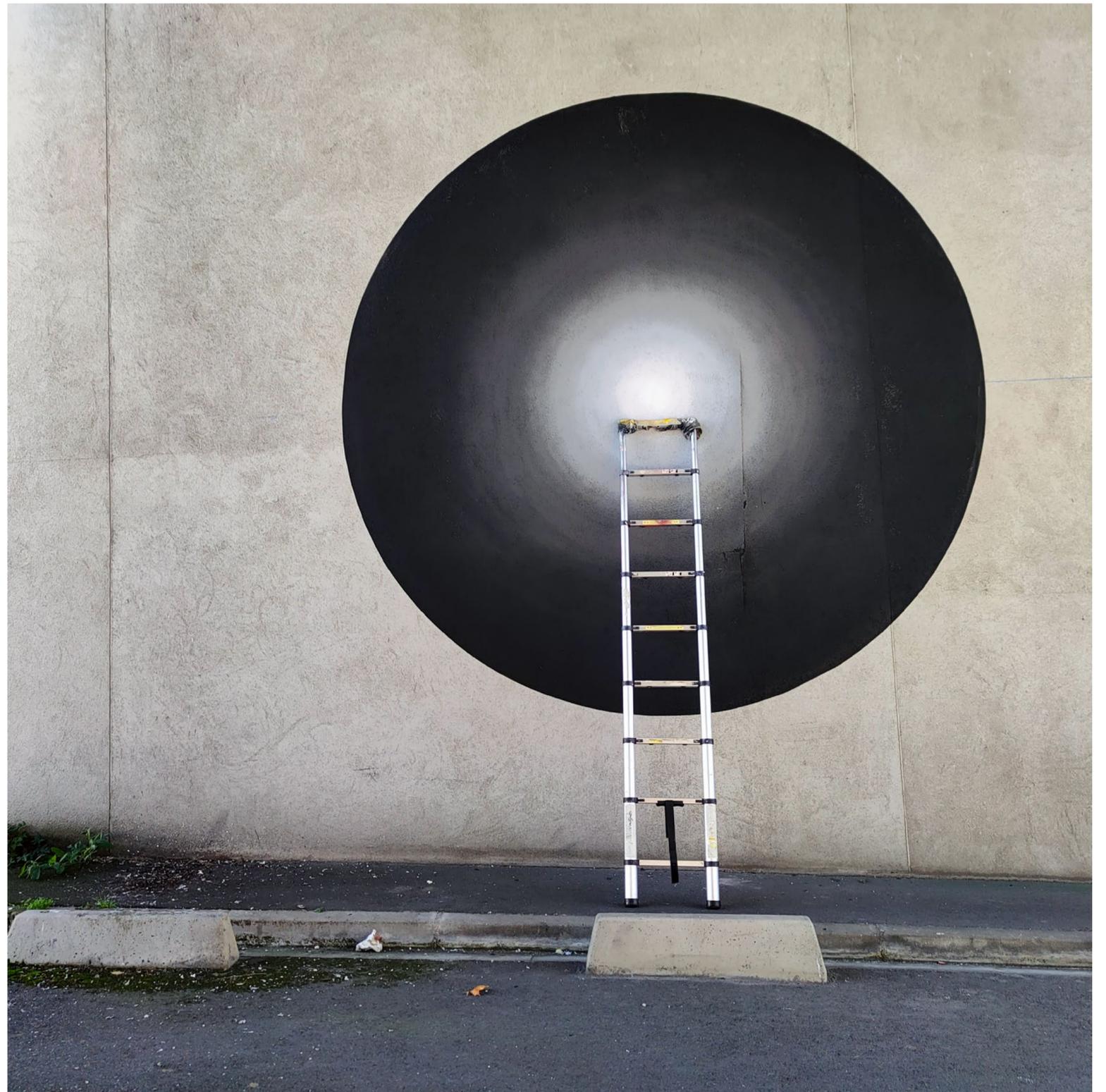
M87

—
Acrylique / aérosol / échelle

Installation éphémère

Atelier Klandestin - Colombes

2021



Essai

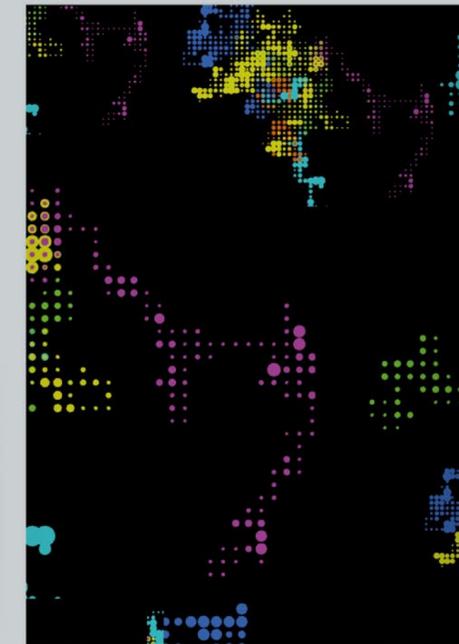
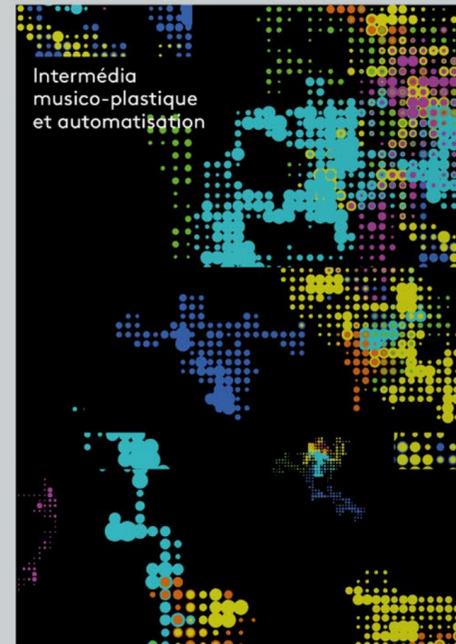
Essai sur les relations entre musique et art plastique à travers des processus automatisés.

Visuels réalisés en programmation

A5, 56 pages

10 exemplaires

2018



2.

Technique et intermédia

27

Ici nous tenterons d'analyser la portée de ces automatisations image/son. Les rapports et questionnements sont bien évidemment propres à chaque projet. Cependant la pratique technique elle-même induit une logique, permet de dégager différentes pratiques et d'inscrire ces relations dans une logique de courant de pensée.

A. Tactique et manière de faire

1. La circulation comme dénominateur commun

Ici nous tenterons de catégoriser les différents agencements musico-plastique, non pas d'un point de vue de la stratégie technique de l'automatisation comme vu précédemment, mais dans une optique de différents discours en fonction des types d'assemblage. Les modes opératoires peuvent alors être séparés en deux catégories : l'opposition frontalière des deux disciplines, et la création d'hybridations. L'hybridation pouvant paraître le résultat logique d'un dispositif image-son automatisé, ce n'est cependant pas forcément le résultat donné. Cette essai de catégorisation est relatif puisque les démarches sont déjà inscrites dans une logique de circulation. Formes sonores et visuelles vont avoir une donnée commune. Deux axes peuvent préciser une logique de circulation. D'un côté des procédés d'enregistrement, d'instrument, de remixage qui ne différencient plus la forme et l'usage, une pratique

44

que l'on voit notamment se développer dans la création « d'instruments visuels » développée précédemment. D'un autre côté, les procédés de traduction et de conversion linéaire et évidente entre les signaux plastiques et les signaux sonores. Chez Carsten Nicolai par exemple, pour qui la mise en question de la transmission et de la conversion de signaux sonores ou visuels, fréquences, tonalité, bip, lignes, intensité électrique... est l'élément central. La mise en relation se veut essentiellement technique. Pour lui, forme sonore ou visuelle importe peu, l'importance réside dans le procédé technique en soit, et non dans ce qui est agencé. Ce point de vue rationnel est cependant l'essence même des pratiques d'automatisation mises en avant ici. Une logique du médium où la circulation des signes agit à travers les deux espaces.

2. Opposition frontalière, 1+1=2

La notion de frontière actualise un mode de découpage des arts selon des catégories répondant à des disciplines, des genres ou des styles. La notion d'opposition fait référence ici à une pratique qui se propose d'agencer musique et art plastique en tenant compte des lignes de séparation que genre, style et discipline posent entre eux. Dans la pratique frontalière l'artiste se sert des codes, signes et langages culturels des différents domaines et registres pour un découpage précis. C'est donc l'artiste qui se situe au milieu, qui occupe un poste frontalier, qui reprend, déplace, remixe, agence différents langages dans un langage unique. La pratique est donc tributaire d'un procédé général,

45

D16

—

Acrylique et aérosol

40x40cm

2022



H2

—
acrylique, aérosol,
panneaux de bois

(Mise en scène numérique)

2022



H1

—

Acrylique, aérosol, pléxiglass

80x120 cm

2022



Willy's race

—

Acrylique et aérosol
sur porte

2021



10001

Ballons, Hélium, aérosol,
bassine en cuivre, nylon, roche

Installation éphémère

2019



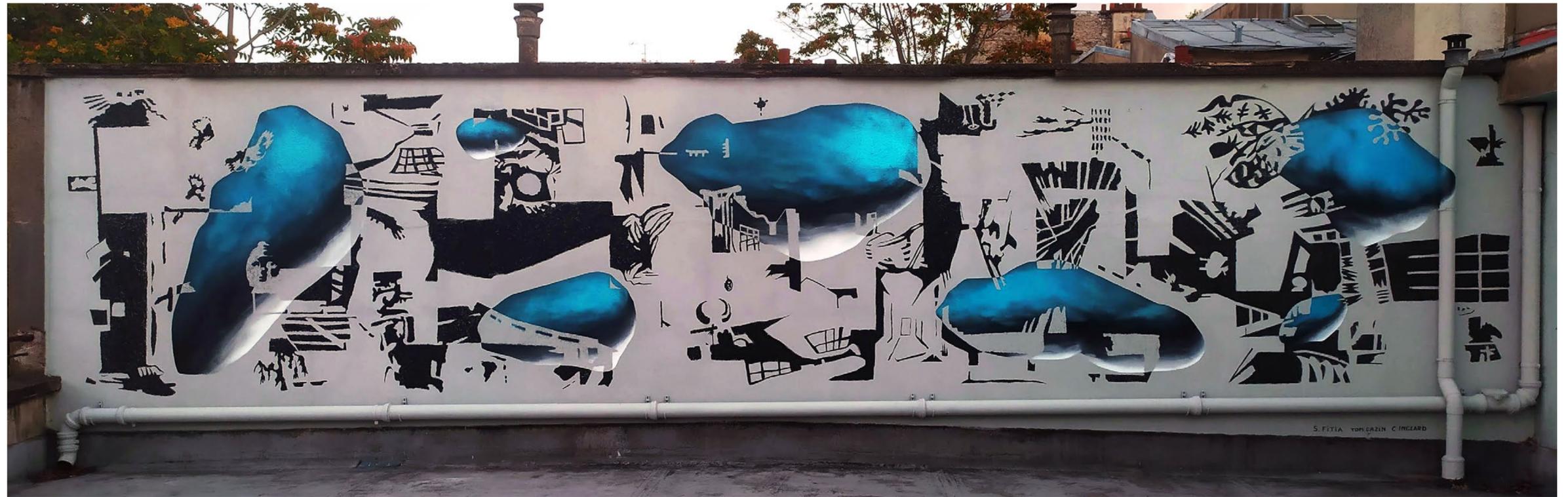
3000*5

Acrylique et aérosol

Co-création
avec Tom Cazin

DOC - Paris

2020



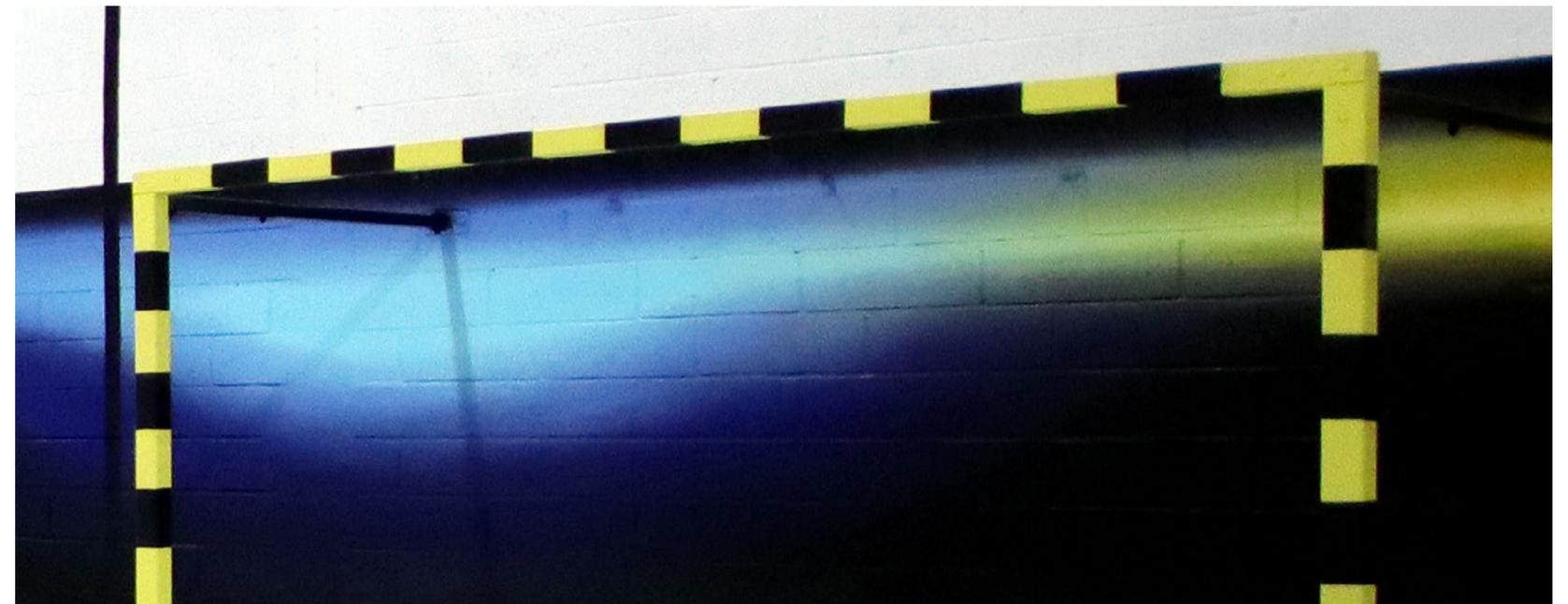
M2M

Acrylique et aérosol

Fresque dans
une salle de sport

Abbeville

2020



NGC 3324

Acrylique sur PVC

Festival IC.ON.IC Amiens

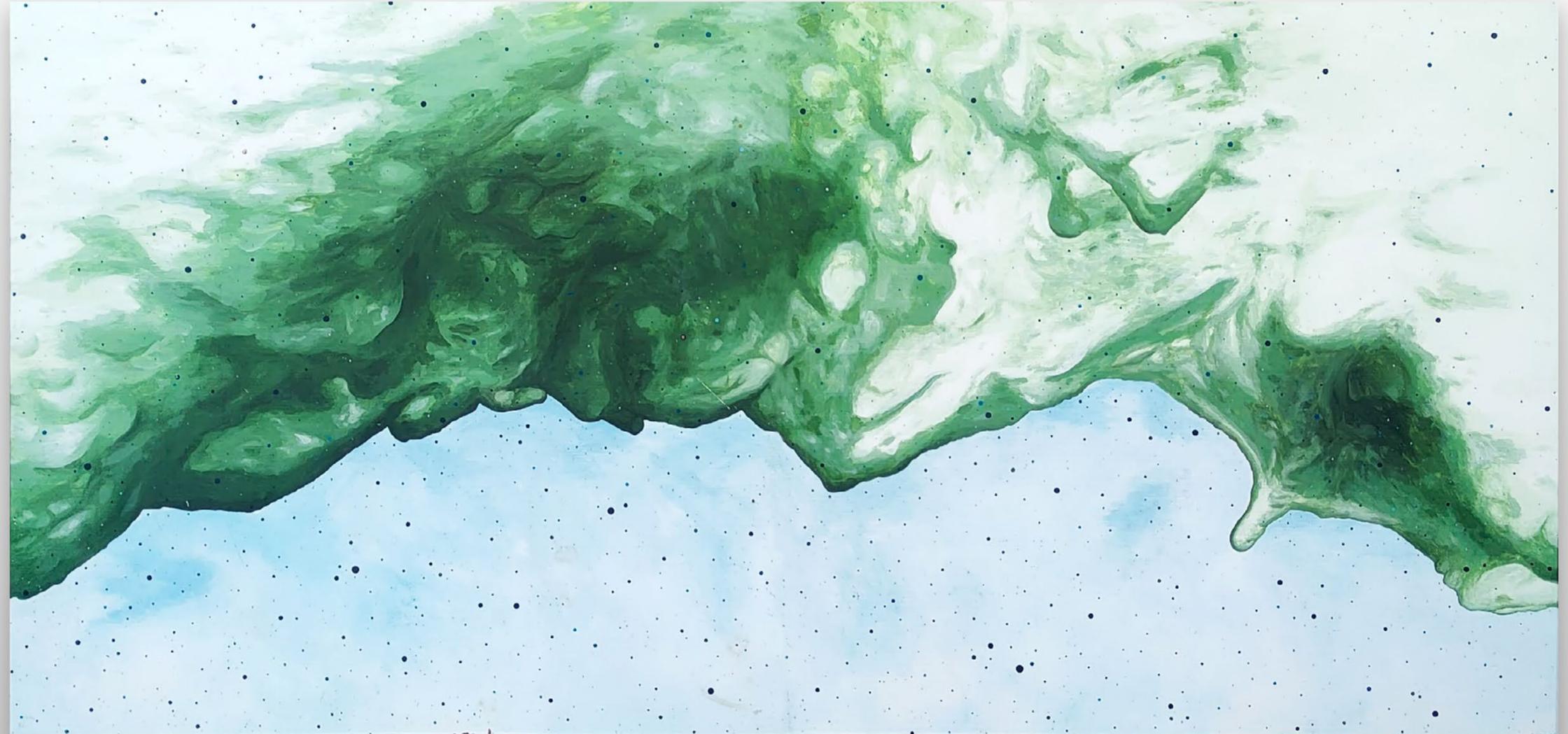
400x210 cm

2022

Note d'intention du projet :

Dehors, très loin. Milliers d'étoiles naissantes, pouponnière. Sainte victoire de gaz et de poussière. Mont Fuji interstellaire. Quelle est cette montagne au loin ? Paysage scientifique ? Panorama cosmique ? Dedans, mon corps refuse. Mollo, mes horizons fantasmés sont encore bercés par Friedrich ou Turner. Haut, bas, est, ouest, étoile directrice ? Plus aucun repère. Stratosphère frontière.

Cette peinture est une réflexion sur l'imagerie spatiale et notamment sur les premières images du télescope James Webb publiées par la NASA le 12 juillet 2022. C'est une interprétation de la capture la plus relayée qui a été réalisée dans la région NGC 3324 situé dans la nébuleuse « Carina Nebula ».



Workshops

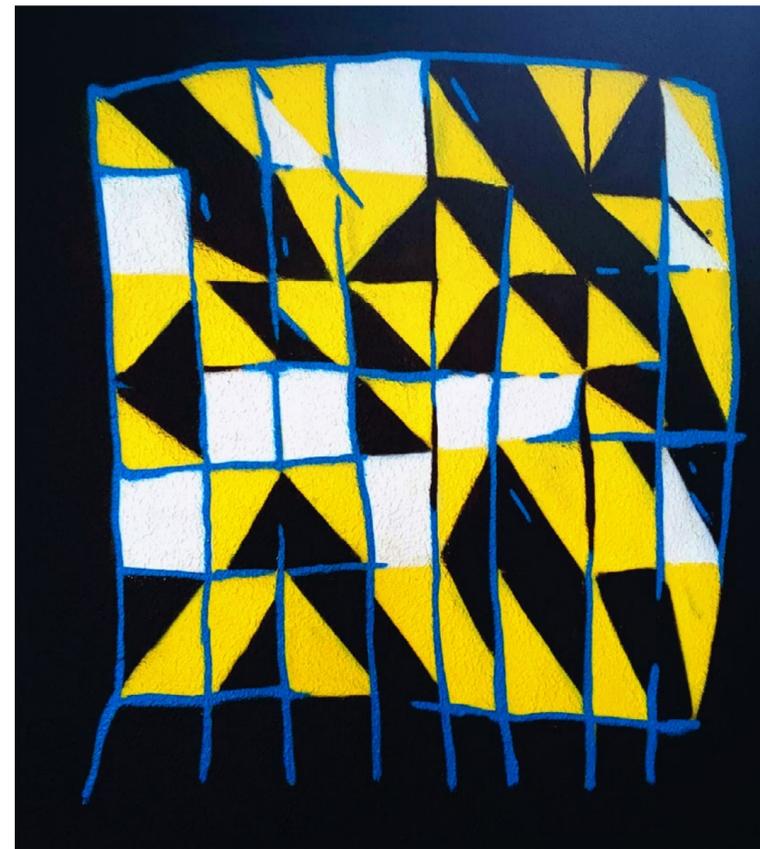
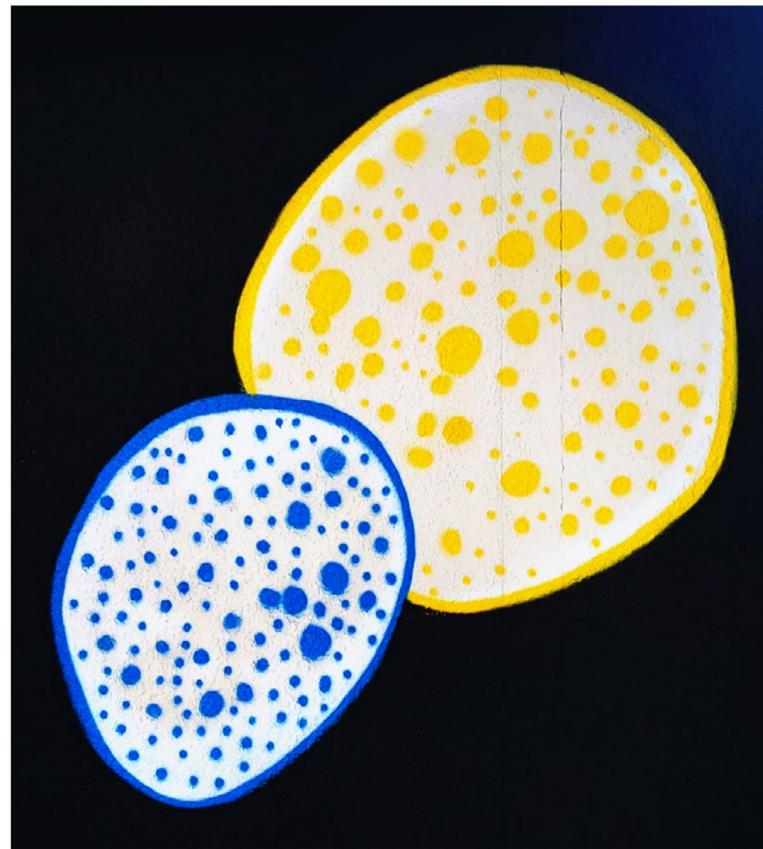
Corps

Workshop, 14-18 ans

Acrylique et aérosol

IME Abbeville

2021



Passages

Workshop, 10-14 ans

Acrylique et aérosol

Maison de quartier
Abbeville

2021



L'atelier

Workshop en résonance avec l'exposition "Robert Doisneau. Ateliers d'artistes", 12-16 ans

Acrylique, aérosol, marker

Musée Boucher de Perthes Abbeville

2021

